

NAHALOT - CE CHABBAT NOUS ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:

AHARON REBIBO Z"L.	20 SHÉVAT - 15 FÉV
DAVID DAYAN BAR RAHEL Z"L.	20 SHÉVAT - 15 FÉV
DAVID BENATAR Z"L.	21 SHÉVAT - 16 FÉV
YEFFET SHELOMI BEN SAADA ETIHYA Z"L.	21 SHÉVAT - 16 FÉV
ABENAIM JACOB Z"L.	22 SHÉVAT - 17 FÉV

KIDDOUCH CHABBAT

Est offert par: La Communauté

SÉOUDA CHÉLICHITE

Est offerte par: 1) M. Daniel Rebibo pour la nahala de son père Aharon Rebibo Z"L.
2) M. Raphaël Dayan pour la nahala de son père David Dayan Bar Rahel Z"L.

KOLLEL COMMUNAUTAIRE HÉKHAL SHALOM

RAV RONEN A. ABITBOL
DÉDIÉ À LA MÉMOIRE DE ÉLIRAN ELBAZ Z"L ET À LA MÉMOIRE DE YAACOV SALTIEL Z"L

Venez vous réchauffer

En faisant une bonne étude de Torah
On vous attend
tous les soirs de 20h00 à 21h15

CSHS INFORMATION - RAPPEL

BH Nous préparons le guide Sépharade de Pessa'h 5780-2020. Nous vous encourageons à participer aux commandites et à la publicité. Le guide sera tiré à 1000 exemplaires et distribué à la Communauté juive de Montréal. Les annonces pourront être faites à la mémoire d'êtres chers ou pour des souhaits de bonne fête, au prix de 126\$. Pour 1/4 de page, ce sera 300\$; 1/2 page, 500\$; une page, 850\$. Merci de contacter Rav Ronen pour réservations

ÉVÉNEMENTS HÉKHAL SHALOM

COMITÉ DES DAMES HÉKHAL SHALOM
HAFRACHAT 'HALLAH POUR LES DAMES
Conférencier Rabbin Ronen. Abitbol
LE MERCREDI 26 FÉVRIER 2020 À 19:30
ROCHE-HODESH ADAR

Commandité par: 1) Joelle Soussana pour la nahala de son frère Richard Isaac Benhaim ben Lea Z"L et la nahala de sa mère Lea Benhaim bat Rivka Z"L
2) Sylvia Alloune à la mémoire de son père Chalom Nissim bar Hassiba Z"L et à la mémoire de ses grand parents David et Hassibah Abehsera Z"L
3) Arielle et André David bat Clara pour santé et réussite
4) Penelope et Cyril bat Clara pour santé et réussite
Apportez un bol pour pétrir votre pâte, tous les ingrédients seront fournis

père ne changerait pas d'attitude à son égard, il n'eût plus d'autre solution que de rentrer par la fenêtre chaque fois qu'il rendait visite à son père, et cela, pour éviter de passer par la chambre où son père était assis, de crainte que son père ne se lève devant lui ! (Dmout Hador).

La Vérité de la Torah

D'où sait-on que la Torah que Moshé a reçue est une Torah Divine et unique qui nous implique et qui nous oblige à son accomplissement ? Existe-t-il d'autres Torah, aussi justes et qui auraient été révélées par la suite dans l'histoire ?

Réponse: Comment expliquer que les Séfer Torah, écrits aux quatre coins du monde, dispersés et réécrits à chaque génération, soient restés parfaitement identiques, aussi bien dans les petits villages du fin fond de l'Ukraine que dans le Maghreb ?! Comment est-ce possible que tous les juifs aux quatre coins du globe portent tous exactement la même paire de Téfilines, et ce malgré l'oppression de l'exil, qui força au cours des siècles notre peuple disséminé à se plier à tous les régimes politiques et à s'adapter à leur environnement socio-culturel ?! Pourquoi est-ce que nous utilisons aujourd'hui dans le monde entier un système de division de la semaine en sept jours ?! Pourquoi ne pas la diviser en huit, ou en dix jours ?!



CHABBAT SHALOM

LE BULLETIN HÉBDOMADAIRE DE NOTRE COMMUNAUTÉ

Vol.6 - No.43

CHABBAT 15 Février 2020 - 20 SHÉVAT 5780



PARACHA YITRO

Allumage des bougies du Chabbat: 17:01
Sortie du Chabbat: 18:06
Rabbenou Tam: 18:20



Horaire des Offices - 2020 - 5780

Vendredi 14 Février 2020 - 19 SHÉVAT 5780

Minha suivie d'Arvit: 17:00

CHABBAT 15 Février 2020 - 20 SHÉVAT 5780

Chahrit: 8:15

Min'ha: 16:30

Séouda Chélichite suivie d'Arvit

Dimanche 16 Février 2020 - 21 SHÉVAT 5780

Chaharit: 7:00- 8:00

Min'ha: 17:00 suivie d'Arvit

Lundi 17 au Jeudi 20 Février 2020

Chaharit: 6:00 -7:00- 7:45

Min'ha: 17:00 suivie d'Arvit

Aphorisme de nos Sages

25. « Dissimuler, Je dissimulerai Ma face en ce jour » (Deutéronome 31, 18). La Galout (l'Exil) est une dissimulation double, dans laquelle la dissimulation elle-même est dissimulée. Cette dissimulation est si forte que l'on n'est pas conscient d'elle ; on peut même en venir à considérer l'obscurité comme de la lumière.

PARACHA YITRO

Les DIX Commandements

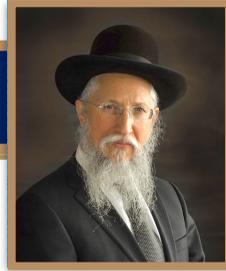


Yitro se convertit au judaïsme après avoir entendu les miracles que D-ieu fit à Israël. Il rejoint Moshé et participe avec les Bnei Israel à un grand repas. Yitro conseille à Moshé de déléguer ses pouvoirs en matière de justice, en nommant des juges, afin de l'aider à gouverner et à rendre la justice au sein du peuple Les enfants d'Israël arrivent en face du mont Sinai. D.ieu leur annonce qu'il a choisi le peuple juif comme une « royauté de prêtres » et une « nation sainte ». Le peuple répond en proclamant : « Tout ce que D.ieu dira, nous le ferons ».

Apprendre d'un vélo

« Yitro, prêtre de Midiane, beau-père de Moshé, entendit... » (18,1)
Rachi rapporte : « Qu'a-t-il entendu pour qu'il soit venu ? L'ouverture de la Mer des Joncs et la guerre contre Amalek. »
Cette question est très étonnante, car la suite du verset énonce clairement ce qu'il a entendu : « Yitro, prêtre de Midiane, beau-père de Moshé, entendit tout ce qu'avait fait Hachem... ». S'il en est ainsi, la question de Rachi n'a pas lieu d'être ! Pour comprendre le commentaire de Rachi, il faut répondre à une autre question : quel le véritable homme craignant Hachem ? Celui qui prête attention à chaque détail ! Le Rav Eliyahou Miclowsky Zt"l, regarda un jour un enfant qui faisait du vélo. Il lui demanda : « Que peut-on apprendre du vélo ? » L'enfant ne sachant quoi répondre, le Rav lui dit : « On peut apprendre 3 choses : Tant qu'on fait un effort, on avance. A l'instant où on arrête de faire des efforts, on tombe. Et si on ne ressent pas qu'on fait des efforts, alors cela signifie qu'on est dans une descente... » Rachi avait une question : Pourquoi Yitro est-il venu tout seul se joindre au peuple d'Israël ? Rachi pensait qu'Yitro avait peut-être entendu quelque chose de spécial que les gens autour de lui n'avaient apparemment pas entendue. Non ! Il a entendu la même chose que tout le monde, et la raison pour laquelle il est venu tout seul, c'est qu'il est le seul à avoir prêté attention à ces événements, et il est devenu alors un véritable serviteur d'Hachem.

Rabbin Ronen Azriel Abitbol



Yitro contre Âmalek

La paracha précédente se termine par la guerre contre Âmalek, suivie immédiatement de notre paracha. Etant donné que ces deux passages sont juxtaposés, quel rapport existe-t-il entre eux ? Et comment Yitro a-t-il pu mériter d'avoir une paracha à son nom ? Commençons par répondre à la deuxième question : on pourrait être tenté de dire que Yitro mérita cela car il était tout simplement le beau-père de Moshé Rabbénou, mais il n'en est rien ! Le Zohar nous enseigne qu'à l'époque, il réalisa une grande sanctification du nom de D-ieu. En effet, avant sa conversion, Yitro était un grand prêtre idolâtre. Il représentait donc le symbole même de l'idolâtrie ! Malgré tout, il décida de tout abandonner pour faire partie du peuple d'Israël, tandis qu'Âmalek tentait de l'éliminer en lui déclarant la guerre. D-ieu décida donc de nommer cette paracha Yitro suite à cette grande sanctification du nom de D-ieu. Nous pouvons maintenant répondre à la première question : Âmalek et Yitro savaient tous les deux que le peuple d'Israël avait bénéficié du miracle de l'ouverture de la mer Rouge, entre autres. Pourtant, le premier décida de le combattre, entraînant ainsi un 'Hiloul Hachem (profanation du nom de D-ieu), alors que le deuxième choisit de s'unir à lui, provoquant au contraire un Kiddouch Hachem ! (Rav Mordékhai Steboun)

« **Le beau-père de Moshé lu dit : "Ce que tu fais n'est pas bien."** » (Shémot, 18:17)

La critique peut être utilisée pour le bien et pour le mal. Cela peut être un défaut ou une qualité. Pour qu'elle soit correcte, il faut qu'elle soit vectrice de changement, d'amélioration. Rav Yérou'ham Leibovitz écrit que Yitro était un personnage très critique, mais qu'il utilisa ce trait de caractère pour le bien. Pour savoir si une personne fait bon emploi de ses remarques, il suffit d'analyser sa manière d'agir et ses motivations : essaie-t-elle d'améliorer les conditions de l'autre ou bien cherche-t-elle à grandir et parfaire sa propre situation ? La mauvaise critique consiste à ne voir que ce qui ne va pas chez l'autre, mais sans user de cet outil pour examiner ses propres failles ou erreurs. Yitro eut un esprit

contestataire qui lui permit de se demander s'il vivait réellement dans le Vrai et s'il le recherchait sincèrement. Nos sages affirment qu'il était un grand idolâtre, servait plusieurs divinités et comprit qu'elles étaient toutes fausses. Et quand il reconnut la véracité de la Torah, il adhéra à cette Vérité, ne ménagea aucun effort pour changer complètement son mode de vie et pour rejoindre le peuple juif.

L'identité de Yitro

Seules quelques parachiot sont nommées du nom d'individus et, quand le fait se produit, cela exige une attention toute particulière. Si cela est vrai concernant toutes les sections de la Torah, ça l'est d'autant plus dans notre paracha, qui relate le don de la Torah. Le fait qu'elle porte le nom de «Yitro» indique qu'il existe un lien entre le personnage et cet événement. Qui était Yitro ? La Torah le décrit comme le Cohen de Midian. Nos Sages donnent deux définitions du mot Cohen : **a)** « Gouverneur » : en effet, Yitro gouvernait la terre de Midian. **b)** « Prêtre ». Il conduisait le peuple de Midian dans son culte. Et de fait, nos Sages relatent que Yitro avait reconnu toutes les fausses divinités du monde. Ce Yitro, beau-père de Moshé Rabénou, s'étant sincèrement joint au peuple juif, s'étonna des longues heures que son gendre Moshé passait quotidiennement à répondre aux questions de tous les juifs. Aussi conseilla-t-il à Moshé de demander à Hachem si vraiment cela était Son désir, car, autrement, il aurait convenu de répartir cette tâche parmi les nombreux responsables capables, de sorte que Moshé lui-même resterait disponible pour les questions les plus difficiles. Hachem ordonna à Moshé d'agir selon le conseil de Yitro. L'ancien idolâtre a donc enrichi la Torah d'une paracha, d'un enseignement ! Le nom Yitro signifie, en effet, « celui qui a ajouté ». L'idée est la suivante: la Torah veut nous faire savoir que toute personne, sans exception, même un idolâtre acharné, si elle est honnêtement à la recherche de la vérité, peut trouver sa part exclusive dans la Torah.

Yitro a décidé de devenir juif

A quel moment Yitro a-t-il décidé de devenir juif ?

Le premier verset de la paracha dit: «Vayichmâ Yitro», et Yitro entendit, sans préciser pour autant ce que Yitro avait entendu exactement. Rachi dit au nom du midrach: c'est la traversée de la mer et la victoire sur Âmalek qui ont amené Yitro à se joindre au peuple juif. C'est à propos de ces deux bienfaits que Yitro déclarera: « âta yadâti», maintenant je sais, que Hachem est le plus grand de toutes les forces. Le 'Hatam Sofer, nous rappelle d'abord un autre midrach, selon lequel Yitro avait été un des trois conseillers suprêmes de Pharaon. Quand, pour des raisons humanitaires, il s'était opposé aux initiatives égyptiennes de contenir les juifs par la terreur et par le labeur abusif, il avait été expulsé de la cour et avait dû s'enfuir au pays de Midian. Le 'Hatam Sofer commente ce midrach de la façon suivante: quand est-ce que Yitro reconnut la grandeur d'Hachem ? Quand il vit la fin sublime de l'histoire par les miracles et la réhabilitation du peuple juif. En Egypte même, Yitro était révolté contre Hachem. Comment est-ce que D-ieu peut laisser un peuple souffrir si inhumainement? Mais maintenant, voyant dans la conclusion la gloire illimitée d'Hachem et la libération des Bné Israël, à travers la mer et de la victoire sur Âmalek, il déclara: «âta yadâti», maintenant je sais... Or, c'est justement là, la grandeur du peuple juif ; même au plus profond de leur misère et au plus dur de l'esclavage, ils n'avaient jamais mis en doute la présence et la sagesse de D-ieu! Combien de personnes s'émerveillent aujourd'hui du « miracle » de l'état d'Israël en déclarant pouvoir de nouveau « croire en D-ieu »? Mais les juifs authentiques sont ceux qui, même aux périodes les plus sombres de la nuit, sont restés fidèles à Hachem sans rien remettre en question ! (Rav Yitshak Jessurun)

Le fils de la vache

Souviens-toi du jour du Shabbat pour le sanctifier. (Shémot 20, 8) Le midrach rapporte qu'un 'Hassid, possédant une vache, la faisait travailler les six premiers jours de la semaine et la laissait se reposer le jour du Shabbat.

Un jour, à la suite de difficultés pécuniaires, cet homme dut vendre sa vache à un non-juif. Ce dernier se mit à la faire labourer son champ, mais, arrivé le jour du Shabbat, la vache refusa tout travail et n'avança pas d'un pas. Son nouveau propriétaire vint se plaindre au 'Hassid, qui comprit immédiatement ce qui s'était passé. Il vint près de la vache et commença à lui chuchoter à l'oreille. Il lui expliqua que lorsqu'elle était à son service, elle était dispensée de travailler le jour du Shabbat, mais maintenant, appartenant

à un non-juif, elle se devait de considérer le septième jour comme les autres jours de la semaine. Et il lui ordonna de se mettre au travail ! Lorsqu'elle obtempéra, le non-juif crut à de la sorcellerie, et il déclara au 'Hassid qu'il ne le laisserait pas partir avant qu'il ne lui ait tout révélé. Le 'Hassid lui expliqua point par point l'objet de son discours à la vache. Lorsqu'il entendit cela, le non-juif fut terriblement impressionné, et se fit le raisonnement suivant : si déjà une vache, qui ne réfléchit pas et qui est sans intelligence, reconnaît son Créateur, alors moi, qui ai été créé à l'image de D-ieu, comment pourrais-je ne pas Le connaître et Le servir? Il se convertit et commença à étudier la Torah, et se fit appeler Rabbi Yo'hanan Ben Torata - Rabbi Yo'hanan fils de la vache ». (Le Midrach)

Les Dix Commandements

Parmi les 613 commandements bibliques, D-ieu choisit précisément dix pour les distinguer. Il les communiqua directement au peuple juif, sans utiliser Moshé Rabbénou comme intermédiaire, et les inscrivit sur les Tables qui furent déposées à l'intérieur de l'Arche Sainte dans le Saint des Saints. Il est clair que, bien que toutes les mitsvot soient vitales, mais les cinq qui furent gravées dans la première table furent choisies car elles constituent la base de notre relation avec le Créateur, alors que les cinq autres sont le fondement de notre relation avec nos prochains.

La crainte et le respect

Morah (la crainte) est décrite dans la Guémara comme le fait, par exemple, de ne pas s'installer à la place habituellement réservée à ses parents, de ne pas contredire son père ou sa mère et de ne pas contester les opinions halakhiques de son père ou celles d'autres rabbins. **Le Kavod (le respect)** se manifeste généralement par le fait de s'occuper de ses parents, de pourvoir à leurs besoins, et de les accompagner dans leurs allées et venues...

En d'autres termes, la différence entre les deux Mitsvot peut être définie comme une attitude positive pour les honorer (respect) ou comme une abstention d'agir ou de faire qui risquerait de porter atteinte à leur honneur (crainte).

Histoire - Respecter son fils

Le Av Beth Din de Brisk, le Rav Haïm Solovetchik Zt"l, avait l'habitude de se lever lorsque son fils et futur successeur, le Rav Velvele, entra dans sa chambre. Le Rav Haïm se levait naturellement pour honorer le grand Talmid 'Hakham qu'était son fils, alors que celui-ci priait instamment son père de n'en rien faire. Quand le Rav Velvele réalisa que son

CE BULLETIN A ÉTÉ COMMANDITÉ PAR:

1) M. DANIEL REBIBO POUR LA NAHALA DE SON PÈRE AHARON REBIBO Z"l.

2) M. RAPHAËL DAYAN POUR LA NAHALA DE SON PÈRE DAVID DAYAN BAR RAHEL Z"l.

VEUILLEZ CONTACTER LE BUREAU AU (514) 747-4530

POUR LA COMMANDITE DE CE BULLETIN